

CAPD du 02 juin 2022

Madame la Directrice Académique,

La nomination rue de Grenelle de M. Ndiaye, qui semble être enclin à un meilleur dialogue social avec les représentants des personnels est un soulagement pour toute l'éducation nationale. Le Sgen-CFDT jugera aux actes mais ne regrettera en aucun cas M. Blanquer et sa fâcheuse habitude de réserver la primeur de ses décisions aux médias, laissant les personnels désemparés quant à leur mise en oeuvre, forcément impréparée. Les risques psychosociaux ont pris le pas sur la bienveillance affichée et rarement ministre aura suscité autant de défiance de la part des membres de la communauté éducative. Une page se tourne et c'est tant mieux !

Il reste devant nous un chantier immense concernant notamment la revalorisation des salaires de tous les personnels. Le retard accumulé cause déjà et va continuer de causer des problèmes d'attractivité dans nos métiers. Les corps à vocation interministérielle délaisSENT nos champs professionnels, les concours enseignants ne font plus recette. La confiance et la considération sont plus que jamais de mise et nous appelons de nos voeux un sursaut pour mener à bien la reconstruction de notre grande maison éducation nationale qui a tant souffert ces dernières années.

L'académie de Rennes n'est pas épargnée par les difficultés de recrutement puisque les restrictions de temps partiel qui s'annoncent montrent au grand jour la difficulté pour l'administration de répondre favorablement, faute de ressources humaines suffisantes, à cette demande légitime des personnels du 1er degré de souffler enfin après deux années à devoir gérer la crise sanitaire. L'épuisement général qui en résulte ne plaide pas en faveur d'un optimisme exacerbé.

Le Sgen-CFDT est très inquiet des suites que ces refus risquent d'avoir sur la sérénité et la santé (psychique comme physique !) de nos collègues. Une nouvelle fois victimes d'un manque de reconnaissance de leur immense investissement professionnel dans la période écoulée, les professeurs des écoles pourront peut-être prendre encore un peu sur eux... Mais jusqu'à quand ?

Au vu des conditions d'exercice du métier qui se dégradent année après année et avant d'en arriver à devoir gérer de multiples absences de collègues qui finiront très probablement par craquer, quelles perspectives positives la Direction Académique peut-elle leur adresser ?